

la thérapeutique. Comme ces clients, les médecins sceptiques sont souvent ceux dont les ordonnances seront surtout des spécialités pharmaceutiques quand elles ne seront de simples remèdes brevetés.

Messieurs, croyez à la médecine, croyez aux succès du thérapeute, au service que rend l'accoucheur ou le chirurgien à la mission immense que remplit l'hygiéniste. Gardez votre confiance pour l'art, qui de siècle en siècle a contribué d'une manière toujours grandissante au bien être des individus.

Reservez votre admiration pour cette profession dont les membres se retrouvent toujours dans la conception comme dans l'application de toutes les œuvres sociales qui doivent améliorer le sort du genre humain.

Voyez dans le passé de la race des médecins les obligations qui vous lient et les exemples qui vous éclairent. Faites-vous de toutes ces grandeurs et de toutes ces gloires un idéal très relevé que vous poursuivrez constamment. Soyez des médecins vraiment dignes du nom et de la fonction.

N'allez pas mélanger à votre profession des métiers ou des commerces. Je ne veux pas ici condamner le commerce ni ceux qui s'y livrent, à votre réprobation. Il est des commerçants honnêtes et respectables qui remplissent dans la société un rôle tout-à-fait utile. Mais un professionnel, un médecin surtout ne saurait trop se tenir à l'écart de toutes les transactions et de toutes les manœuvres financières, qui émoussent le véritable sens de l'honnêteté la plus élevée et la plus pure, nécessaire à plus d'un titre dans votre vie. N'alliez pas à vos obligations très relevées des intérêts quelquefois malhonnêtes, parfois mesquins, toujours absorbants qui rétréciront votre horizon en fixant vos regards sur des terre-à-terre dont vous devez vous tenir toujours éloignés.

Il est des voisinages pénibles, des promiscuités honteuses auxquelles notre profession ne peut être soumise. Elle doit rester pure, au-dessus de tout soupçon, sans que personne ne puisse lui